

NOUS AVONS RETENU POUR VOUS...

À la suite des ateliers présentés hier, nous vous livrons aujourd'hui un court résumé de quatre d'entre eux qui ont suscité un intérêt particulier.

Le soutien intensif aux familles: le succès d'un partenariat

Preuve qu'un partenariat entre différents acteurs est fructueux, des représentants des Centres jeunesse Chaudière-Appalaches et du Centre de Santé et de Services sociaux du Grand Littoral sont venus entretenir les participants de l'atelier A-8 du *Programme de soutien intensif aux familles* mis sur pied en 2001 pour mieux aider et desservir les jeunes en difficulté de cette région. Ce programme conjoint s'adresse aux jeunes qui éprouvent d'importants troubles de comportement et pour qui le placement en centre de réadaptation est éminent. Il fait en sorte que lors d'une crise familiale, une équipe d'intervenants « débarquent » littéralement chez la famille à raison de deux à trois fois par semaine sur une période maximale de douze semaines pour tenter de dénouer cette crise.

Après trois ans d'application du programme, il a été démontré que pour les 446 jeunes qui en ont bénéficié, 88 % d'entre eux ont pu être maintenus dans leur milieu de vie à la toute fin du service plutôt que de prendre le chemin du placement et quitter leur famille. Les résultats sont donc probants, la cellule familiale étant préservée.

Gangs de rue et prostitution : Le silence de Cendrillon

Dans un contexte où les gangs de rue et la prostitution juvénile ne sont plus un phénomène urbain, des intervenantes du Centre jeunesse de Montréal - Institut universitaire ont animé hier, un atelier sur le sujet avec le guide d'accompagnement *Le Silence de Cendrillon*.

Cet outil a été créé par des jeunes pour d'autres jeunes afin de les sensibiliser à la problématique des gangs de rue et de la prostitution juvénile. Sous forme de bande dessinée, il est destiné aux jeunes filles âgées entre 12 et 18 ans.

La petite enfance au centre de la concertation des milieux

En tant que première expérience « hors-famille », le centre de la petite enfance (CPE) est un lieu privilégié pour dépister et agir au quotidien auprès d'enfants accusant des retards de développement ou des difficultés de comportement. Le lien de

À ÊTRE AVEC LES ADULTES

Vidéo inédit de M. André Melançon

André Melançon, psycho-éducateur dans les années 70 et aujourd'hui cinéaste de renommée mondiale, s'est prêté au jeu en recueillant les témoignages d'enfants et de jeunes, entre 4 et 23 ans, des quatre réseaux : école, CPE, CLSC, centres jeunesse. Un document vidéo inédit.



Venez entendre Mathieu, Samuel, Laura et les autres dire ce qu'ils attendent de nous, les adultes. À la fois surprenant et bouleversant, ces jeunes expriment qu'ils aiment être avec des adultes, qu'ils ont besoin d'eux, qu'ils les estiment mais qu'ils ont aussi des critiques à leur formuler. André Melançon, avec toute l'intensité et la passion qu'on lui connaît, a su leur faire livrer, en toute simplicité, des propos étonnants. À la suite de la

présentation du document, M. Melançon sera là en personne pour échanger avec les participants dans la salle.

Ne manquez pas la séance de clôture. Venez recharger vos batteries avant de retourner auprès des jeunes !

confiance et de respect que les familles établissent avec les professionnels des CPE et la connaissance que ces derniers développent sur les enfants qu'ils accueillent est un facteur important de tout succès d'intervention. Pour ce faire, le travail en concertation avec les divers organismes offrant des services aux familles est primordial selon des représentantes des CPE Fanfan Soleil et Ton Ami Pipo, qui animaient hier, l'atelier B-19.

Les deux conférencières sont venues illustrer comment on favorise le succès des interventions lorsque les divers organismes intervenant auprès des enfants articulent leur intervention, définissent le soutien à apporter aux CPE et aux parents et structurent un cadre de collaboration efficace à court et à long terme.

Les jeunes artistes qui ont présenté une comédie musicale, dimanche soir, ont tellement apprécié leur expérience qu'ils ont transmis aux membres du comité organisateur du Congrès, un message de remerciements que nous vous partageons ici :

« Aux responsables de l'organisation du Congrès, Merci de nous avoir permis de vivre une expérience aussi marquante dans notre vie. Nous savons maintenant que tout est possible avec la confiance et le support des adultes.

Les jeunes de la comédie musicale « Si La Fa Mi La Do Ré » - Centres jeunesse de la Montérégie. »

Pour une meilleure réussite scolaire des garçons et des filles

Le président du Conseil supérieur de l'Éducation, M. Jean-Pierre Proulx, a présenté aux participants, hier en matinée, l'avis du Conseil Pour une meilleure réussite scolaire des garçons et des filles. Le but de cette étude, réalisée en 1999, permet d'apporter une meilleure compréhension de l'effet de la variable sexe sur la réussite scolaire. Il met de l'avant cinq orientations et plusieurs mesures pour soutenir les garçons et les filles dans leur cheminement scolaire. Pour plus d'information : www.cse.gouv.qc.ca.

LE MINISTRE COUILLARD À LA SÉANCE DE CLÔTURE

Lors de la rencontre de clôture de ce congrès *Être avec les enfants*, le ministre de la Santé et des Services sociaux, M. Philippe Couillard, se joindra à ceux et celles qui « sont avec les enfants » au quotidien, c'est-à-dire, nous tous, en nous adressant la parole. Soyez-y !



Résumé de la couverture médiatique

LA JEUNESSE... À LA UNE

Le Congrès conjoint est non seulement un moment privilégié d'échanges professionnels mais aussi une formidable fenêtre publique pour informer et sensibiliser la population. Le développement des pratiques, les compétences spécifiques et les recherches en jeunesse offrent un tremplin fort intéressant pour présenter le travail de tous ceux et celles qui oeuvrent auprès des enfants. La salle de presse bouillonne d'activités depuis le début du congrès. La presse écrite nationale, très présente à l'ouverture du congrès, a poursuivi sur cette lancée lors de la première journée d'ateliers hier et les médias électroniques ont emboîté le pas.

Les médias, à la recherche de la manchette ou du sujet accrocheur pour leur auditoire ou lecteurs, auront été servis à ce grand congrès conjoint. Dès l'ouverture, la « mondialisation » des situations problématiques des jeunes a suscité l'attention. Pour leur part, les ateliers auront permis aux journalistes de mesurer l'ampleur de nos champs d'expertise et leur complexité. Il y a deux ans, lors du même colloque, plusieurs se rappelleront du tourbillon médiatique qu'avait provoqué la conférence du chercheur Camil Bouchard. Cette année, un autre chercheur a alimenté les discussions. M. Denis Lafortune de l'Université de Montréal a entretenu les participants sur la consommation des médicaments chez les jeunes. Les médias se le sont arraché pour pas moins d'une vingtaine d'entrevues. Nous le remercions de sa col-

laboration ainsi que M. Serge Bisailon du Centre jeunesse de Lanaudière qui a été appelé à commenter la situation en centre jeunesse. Gangs de rue, interventions en CPE, actions en milieu scolaire, partenariats en CLSC, interventions auprès des familles, autant de sujets ont éveillé la curiosité des représentants de la presse. Certains amènent des reportages immédiats, alors que d'autres alimenteront l'actualité ultérieurement.

L'envergure de ce Congrès conjoint impressionne avec plus d'un millier de participants venus des quatre coins du Québec et une soixantaine d'ateliers pour mettre en réseautage des acteurs jeunesse de tous les horizons. Cette mobilisation est remarquée des médias et le directeur général de l'Association des centres jeunesse du Québec, M. Jean-Pierre Hotte, a rappelé cette préoccupation de partenariat qui nous habite tous pour pourvoir aux besoins des jeunes les plus vulnérables et leur famille.

Cette couverture médiatique apporte une visibilité au congrès et à nos efforts de concertation au profit des jeunes, mais elle contribue également à bâtir une image de compétence et d'action auprès de ceux-ci. Cette action médiatique vaut le coup et se concrétise non seulement grâce aux compétences professionnelles de toute une équipe, mais également grâce à la contribution d'intervenants, professionnels ou cadres qui consacrent une partie de leur précieux temps à éduquer et informer la population.

- LES PRIX DE L'ACJQ -

Ayant pour but de reconnaître l'excellence de projets mis sur pied dans les centres jeunesse, la remise des Prix d'excellence et d'innovation de l'Association des centres jeunesse du Québec 2004 avait lieu hier soir à la Salle de Bal de l'Hôtel Hilton.

Dans la catégorie *Expérience d'intervention clinique*, le jury a décerné son Grand Prix au projet **À chaque enfant son projet de vie permanent**, du Centre jeunesse de Montréal - Institut universitaire.



Michel Malenfant, Michelle Dionne
Absente de la photo : Francine Paquette
Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire

Dans la catégorie *Expérience de support à l'intervention clinique*, le **Carnet de voyage à travers ma vie** du Centre jeunesse de Québec - Institut universitaire s'est vu attribuer le titre de Grand Prix.



Yvan Laprise, Gilles Bégin, Martine Bernard,
Cécile Charbonneau, Sylvie Drapeau, Marie-Claude Godin, Hélène Landry
Centre jeunesse Québec - Institut universitaire

Dans la catégorie *Expérience novatrice au plan administratif*, le récipiendaire du titre de Grand Prix est le projet **Maintien en milieu de travail**, du Centre jeunesse de Québec - Institut universitaire.



Isabelle De Surmont, Michèle Tourigny, Martial Boudreault, Claude Dubé, Michel Godbout,
Danièle Trudelle, Jean-Pierre Veilleux
Centre jeunesse Québec - Institut universitaire

La soirée fut un succès, notamment grâce à l'animation enjouée de M. André Payette. Merci également aux membres du jury et bravo aux finalistes.

CE QU'ILS ONT DIT SUR ...

ATELIER A-11 : IL VIT EN MILIEU DÉFAVORISÉ ET POURTANT, IL RÉUSSIT À L'ÉCOLE !

« Il faut faire attention à la question des stéréotypes et être vigilant face à ceux-ci dans notre milieu de travail. On aurait tendance, par exemple, à tomber dans des préjugés à l'effet qu'il est plus facile de réussir à l'école pour les filles que pour les garçons. On devrait orienter nos interventions éducatives sur des éléments de différenciation plutôt que sur le sexe de l'enfant. Bref, reconnaître l'individualité et faire attention à la simplification ! »

M. Jean-Pierre Lemay

Commissaire local à la qualité des services, Centre jeunesse de Laval

ATELIER B-18 : VIVRE AVEC UN ENFANT IMPULSIF PAS FACILE, FACILE... POUR UN PARENT... !

« Je constate qu'il existe des moyens concrets pour agir avec des enfants impulsifs. Le fait de travailler en concertation avec les parents et les enfants donne des résultats positifs et leur procure une grande satisfaction. Cela donne plein d'espoir ! »

Mme Fabienne Boudreault

Psychologue, Commission scolaire des Rives du Saguenay

Publiés pour vous :

Les garçons à l'école, une autre façon d'apprendre et de réussir
En lien avec l'atelier E-49
Publié par Jean-Guy Lemery
Pour information : (514) 273-8055

Trousse d'intervention "Bien dans sa tête, bien dans sa peau"
En lien avec l'atelier E-55
Publié par Publication de l'Équilibre,
Groupe d'action sur le poids
Pour information : (514) 270-3779

**Une juste place pour tous les enfants
Playdoyer pour l'action**
Sous la direction de Christine Colin
Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine
Pour information : (514) 345-4671

Entre hommes pères-fils dans l'action: Guide pédagogique à l'intention des enseignants et intervenants en milieu scolaire
En lien avec l'atelier D-42
Publié par Pierre Grenier et Yvon Landry
Pour information : (418) 338-7831, # 1246 ou (418) 423-4291, poste 247

L'Enfantin EST PRODUIT PAR LE COMITÉ ORGANISATEUR DU CONGRÈS

Coordination, rédaction : Geneviève Dion, François Jacob

Collaborateurs : Judith Laurier, André Payette, Carole Du Sault, Christian Gosselin, Alain Leclerc, Stéphane Pilon, Louana Angeles, Monique Laganière, Jean Huot

Entête : Labelle et fille Mise en page : François Jacob